

T H É Â T R E

Claude Ber

La Prima Donna

suivi de

L'auteur du texte

“ Je connaissais un critique musical, une abomination d'homme absolument imbaisant et imbaisable, qui affirmait que *l'arte*, l'art, *la musica* étaient la sublimation des pulsions sexuelles et qui me regardait, moi la *Prima Donna*, comme une de ces intouchables des castes indiennes ou pire comme une vierge qui n'aurait jamais joui pour faire des contre-ut toute sa vie. Un esprit absolument obtus qui ne savait pas que tous les contre-ut de la terre, toutes les œuvres et les livres et les chants, c'est de la jouissance, rien que de la jouissance, et de l'amour et du désir mais qu'il ne faut pas appeler par leur nom. Le sexe, la baise comme vous dites maintenant, on peut en parler, c'est même recommandé d'en parler, parce que la vulgarité protège de la peur de mourir, mais pas la jouissance ou l'amour qui révèlent notre propre fragilité et nous mettent à nu comme des vermisseaux. Tandis que la vulgarité, elle vous habille. Elle vous masque. Comme une *bruta bestia* bien sûr mais quand on a vraiment peur de mourir on préfère n'importe quoi plutôt que cette peur. Du moins je crois. Non ? ”

ISBN 2-915695-63-6 12 €



Éditions de l'Amandier

56, boulevard Davout
75020 Paris

T.01 55 25 80 82

F.01 55 25 20 12

editionsdelamandier@wanadoo.fr